

Marie Marvingt – 1875-1963

Vente anticipée : le 29 juin 2004

Vente générale : le 5 juillet 2004

Conçu par :

Christophe Drochon

Mis en page et gravé par :

André Lavergne

**Graveur du poinçon du timbre
pour le document philatélique :**

André Lavergne

Imprimé en :

procédé mixte taille-douce – offset

Couleurs :

bleu, ocre, blanc, marron, beige

Format :

horizontal 47 x 2740 timbres à la feuille

Valeur faciale :

5,00 €



Dessiné par

Jean-Paul Vêret-Lemarinier

Oblitération disponible
sur place

Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

À Paris

Les mardi 29 et mercredi 30 juin 2004 de 10h à 19h, le jeudi 1^{er} juillet 2004 de 10h à 21h, les vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 juillet 2004 de 10h à 19h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Parc Floral de Paris, hall de la Pinède, entrée Parc Floral, côté Nymphéas, 75012 PARIS. (entrée 1,50 € Parc Floral, entrée gratuite pour le salon).

Métro et Bus : arrêt Château de Vincennes (navettes gratuites jusqu'à l'entrée principale du parc) (parking visiteurs gratuit en face de l'entrée Nymphéas).

À Aurillac (Cantal)

Le mardi 29 juin 2004 de 9h à 21h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la salle des écuries, Jardin des Carmes, 15000 AURILLAC.



Marie Marvingt

1875 - 1963

Poste aérienne 2004



La vie de Marie Marvingt est inséparable de son époque et des progrès technologiques et humains qui l'ont jalonnée. Elle a quinze ans quand Clément Ader invente le mot *avion* et réussit le premier vol d'un "plus lourd que l'air" de l'histoire (1890). Marie Marvingt découvre alors sa grande passion. Cette sportive s'illustre d'abord dans et sur l'eau, puis en montagne et enfin dans les airs. Sa volonté d'aller toujours plus haut, plus loin, deviendra "savoir vouloir", devise de l'éternelle célibataire, qu'on surnomme "La fiancée du danger". Elle pratiquera tous les sports du moment, sauf le catch, "cherchant toujours un but utile, bienfaisant ou scientifique". Son dessein: montrer, par l'exemple, que toute femme peut être à la hauteur des hommes, sans prétention ni mépris. En 1909, année de la première traversée de la Manche en avion, Marie Marvingt apprend à piloter un monoplan *Antoinette*. L'année suivante, elle est l'une des quatre premières femmes du monde à obtenir son brevet de pilote et remporte la première coupe Fémina. D'autres exploits aéronautiques et des créations étonnantes vont se succéder: Marie Marvingt inventa la jupe-culotte pour pratiquer l'alpinisme, et le ski métallique pour parcourir les dunes du désert. Mais son plus beau titre de gloire reste sans doute, à la veille de la guerre de 1914, l'invention de l'aviation sanitaire. Pour ses avions-ambulances, l'infirmière et "excellent pilote" (Maryse Bastié) devient une infatigable propagandiste. Elle donnera plus de trois mille conférences en Afrique du Nord et en Amérique en particulier. Les têtes couronnées comme les plus humbles de ceux qui l'ont rencontrée n'ont jamais oublié cette femme de foi, dynamique et désintéressée. En 1935, elle est reçue comme une star aux États-Unis. À Riverside (Californie), elle inscrit son nom sur le fameux *mur des aviateurs*. En 1963, ses trente-quatre médailles firent d'elle la femme la plus décorée de France. Détentrice de dix-sept records mondiaux et seule femme titulaire de quatre brevets de pilote (ballon, avion, hydravion, hélicoptère), elle mourra pourtant dans la misère, en Lorraine. Elle a inspiré deux films, de nombreux articles et une biographie: *Marie Marvingt, la femme d'un siècle*. Un hommage bien mérité !



*J'ai le mal des hauteurs.
On m'en veut point qu'on*

M. Marvingt

